

Édito

Avril 2019

Il y a urgence, à la fois pour le climat et pour la biodiversité.

Le réchauffement climatique et ses impacts sont bien connus de tous : les avis des scientifiques convergent, le rapport du GIEC d'octobre 2018 est clair et prédit ce qui nous attend, les politiques en parlent ou se saisissent du sujet, les jeunes se mobilisent, les associations font porter leur voix...

L'état de la biodiversité et des services écosystémiques qu'elle fournit à la société est moins connu, mais le futur rapport de l'IPBES (équivalent du GIEC, mais sur les questions de biodiversité) sera lui aussi alarmant.

Que faisons-nous concrètement à l'échelle de nos sociétés ou à titre individuel ?

Pour Créocéan, ces sujets sont au cœur de notre culture, et sont à l'origine de notre existence.

Je suis convaincu que nos actions font évoluer positivement la prise en compte de l'environnement dans le cadre de projets d'aménagement ou industriels, en passant par l'étape d'amélioration des connaissances des milieux marins. Nos conseils et interventions ont un impact positif.

A contrario, nos missions et études génèrent des impacts négatifs pour l'environnement ou augmentent notre empreinte carbone. Comment pouvons-nous réduire ou compenser nos fréquents déplacements, notamment en avion pour aller sur les sites d'étude, comment limiter l'impact de l'utilisation d'outil numérique ? Comment pouvons-nous compenser ces impacts liés à notre métier ? Des recherches de solution sont en cours en interne, et certaines vont se transformer prochainement en applications concrètes.

Notre défi pour les mois et les années à venir : réussir à contribuer à une diminution du réchauffement climatique et de la dégradation de la biodiversité.

Merci de ne pas imprimer ce nouveau CRÉOInfos !

Denis VALANCE

Directeur Général

Directeur de publication : Denis Valance / Comité de rédaction : Denis Valance, Sylvie Baudry / Pilotage : Sylvie Baudry / Conception : Keran / Maquette : Mehdi Bareaud / Rédacteurs et contributeurs : Denis Valance, Sylvie Baudry, Hervé Sourisseau, Pierrick Contal / Crédits photos : Créocéan



Fort recrutement de nouveaux talents

Sur l'année écoulée, 10 collaborateurs ont rejoint nos équipes !

Cinq d'entre eux sont à La Rochelle, deux en Guadeloupe, deux à l'agence Occitanie et un à l'agence PACA-Corse ! Nos talents sont la richesse de l'entreprise et nous sommes, de nouveau sur 2019, en période de fort recrutement ! Plusieurs profils sont recherchés : RDV sur notre site !

Notre journée annuelle, qui a eu lieu fin mars à l'Aquarium de La Rochelle, a été l'occasion de regrouper en un même lieu presque toutes les équipes de Créocéan, y compris les équipes des Antilles et de La Réunion. Ce moment de partage a permis aux « anciens » (plusieurs médailles du travail ont été remises !) et aux « nouveaux » d'échanger dans une ambiance conviviale et un lieu emblématique de La Rochelle !



Créocéan sera présente à LA MER XXL !

Nous sommes très fiers d'avoir été sélectionnés par le Comité d'organisation de cet événement inédit qui aura lieu à Nantes du 29 juin au 10 juillet ! Créocéan et ABYSSA seront présentes dans le Hall 4 « Trésors maritimes et Abysses » aux côtés de l'IFREMER et de NAUSICAA, le centre national de la mer à Boulogne-Sur-Mer.

A cette occasion, les savoir-faire des deux entités dans les grands fonds seront mis en valeur par le biais de vidéos, de textes mais aussi de matériel sur un espace de 100 m² ! Nos partenaires seront la société RTSYS et le CNRS.



Les équipes de La Rochelle



travaillent depuis peu sur plusieurs nouveaux projets:

> L'équipe «Ingénierie côtière» travaille sur la mise à jour du dossier d'étude de danger des dispositifs de défense

contre la mer des zones sensibles à la submersion à La Flotte-en-Ré.

> L'équipe Géosciences s'est vu confier, par le Centre Régional d'Expérimentation et d'Application Aquacole (CREAA), le suivi post-immersion des récifs artificiels dans le cadre du Projet RECIF17 au large d'Oléron. D'autres missions sont en préparation d'ici à l'été: campagne sur Chassiron dans le cadre du dossier de renouvellement de titre minier, Nouvelle mission au Gabon pour Total...



> L'Agence Ouest Atlantique va constituer, pour les Concessions de granulats marins «Chassiron B» et «Chassiron D», les dossiers de demande de renouvellement de titre minier, occupation

du DPM et ouverture de travaux. Ces dossier incluent des études réglementaires (note technique étude d'impact, incidence Natura 2000) mais aussi des expertises spécifiques (biosédimentaire, halieutique... Cette agence va réaliser également les campagnes de suivi des récifs d'hermelles (2019-2021) dans le cadre du suivi environnemental avant et pendant travaux du projet d'aménagement du port de pêche de La Cotinière.

L'agence PACA-Corse



a remporté l'audit et l'expertise technique des concessions portuaires de la ville de Grimaud et de tous les ports de Toulon Provence Méditerranée. Elle réalise toujours de

nombreux suivis environnementaux de rejets industriels ou urbain sur les littoraux provençaux et corses. Elle poursuit également la maîtrise d'œuvre relative à la mise en sécurité du port de Cargèse. Enfin, l'agence travaille avec l'Agence Française de Biodiversité sur 2 projets: «Réalisation d'un bilan préalable à la révision de la stratégie nationale pour la création et la gestion des aires marines protégées 2012-2020» ou «Recensement et caractérisation des dispositifs de mouillage immergés dans deux sites Natura 2000 en mer «Golfe d'Ajaccio et Iles Sanguinaires» et «Grand herbier de la côte orientale».

L'agence Sud-Ouest



renouvelle en 2019 un partenariat avec l'IMA (Institut des Milieux Aquatiques), sur un projet préparatoire pour améliorer les connaissances sur la fonctionnalité des habitats

et sur les paysages sous-marins de la côte basque.

En Manche - Mer du Nord,



nous réalisons le schéma décennal de gestion et de valorisation des matériaux de dragage pour le Grand Port Maritime de Rouen. Nous débutons l'étude relative aux expérimentations conchylicoles à

Quiberville - Saint-Aubin-sur-Mer pour le Comité Régional de Conchyliculture.

L'agence Bretagne



L'agence Bretagne compte parmi ses contrats récents, la réalisation, pour EDF, d'une étude d'impact sur le milieu aquatique dans le cadre du projet ECOCOMBUST pour les

centrales électriques de Cordemais et du Havre. L'équipe Bretagne intervient également en tant que coordinateur environnement dans le cadre du chantier de réfection des aqueducs des formes de radoub du port militaire de Brest, pour le compte de Marc TP.

L'agence Antilles-Guyane



a remporté récemment plusieurs contrats en Guadeloupe dont :

> Pour le Grand Port Maritime, les prélèvements de sédiments portuaires dans le port de Pointe à

Pitre dans le cadre d'un projet de dragage d'entretien (Quais 12&13), ainsi que la modélisation d'un panache turbide dans le cadre des travaux de l'extension du quai 12,



> Pour la SEMAG, l'élaboration d'un dossier de dérogation d'espèces protégées dans le cadre du projet de l'Anse Champagne,

> Pour la Collectivité De Saint-Barthelemy, le diagnostic des masses d'eau de Marigot, Grand-Cul-de-Sac et Petit-Cul-de-Sac.

L'agence Pacifique



a de nouveau gagné récemment trois nouvelles études dans le secteur du tourisme :

> Pour Tropical Architecture, des études de conception pour

aménagement littoraux du projet hôtelier du Bloody Mary à Bora Bora,

> Pour l'Hôtel Le Méridien Bora Bora, une étude d'impact environnementale globale du projet de réaménagement et d'extension de l'hôtel,

> Pour TNAD (Tahiti Nui Aménagement et Développement), une étude technico-économique des gisements de matériaux de remblai, d'enrochement, de granulats et de sable blanc au regard des besoins du projet «Le Village Tahitien».

A l'international,



notre agence Antilles-Guyane vient de remporter pour le ministère de l'économie et des finances haïtien, le Plan de gestion pour les AMP d'Aquin et de Saint-Louis du Sud (Grosse

Caye / zone humide d'Aquin et Olivier / Zanglais).

Enfin, dans l'océan indien,

nous allons constituer, pour ORANGE, le dossier de demande de concession d'utilisation du domaine public maritime (CUDPM) pour les deux atterrages du câble SAFE à la Réunion

bienvenue

Bienvenue à **Rachel BITOUN** qui a rejoint l'équipe internationale de Montpellier en tant que salariée doctorante pour réaliser une thèse sur l'écologie de la restauration de la mangrove. Son sujet vise à caractériser le lien entre la Gouvernance environnementale et la pratique de la restauration, et de proposer des



recommandations de gestion et de suivi de l'efficacité des mesures multi-site (côte Pacifique du Costa Rica, Guyane Française, Afrique de l'Ouest, Philippines et Indonésie).

interview

Hervé SOURISSEAU et Pierric CONTAL font partie de l'équipe des 4 techniciens supérieurs qui parcourent le monde pour réaliser les mesures et survys en mer ! Hervé est arrivé en 2009 et Pierric en 2018. Ils nous parlent de leurs expériences respectives.

Hervé, depuis notre entretien dans les colonnes du CREOinfos de juillet 2009, tu as pu réaliser de nombreuses missions, peux-tu nous en citer quelques-unes ?

Bien sûr ! En effet je passe une bonne moitié de l'année sur le terrain, ou bien à préparer les missions à venir. Difficile d'en sélectionner certaines ! j'ai donc décidé de vous citer celles qui m'ont le plus marqué, tant pour les galères que pour les bons moments...

La première qui me vient à l'esprit est une campagne de pêche qui s'est déroulée durant l'été 2012 à environ 150 km des côtes guyanaises pour le compte de Shell. Deux binômes pour une mission d'environ 2 semaines en mer : le premier sur un crevettier guyanais, La Wallone, le second binôme dont je faisais partie sur un ligneur vénézuélien, le Don Lecho, bateau de pêche traditionnel vénézuélien de 16 mètres, très coloré et en bois, 16 personnes à bord dans des conditions de vie plus que précaires, pour nous occidentaux, pas ou peu d'électricité, pas d'eau courante... Je crois que c'est, à ce jour, la mission en pleine mer la plus «Roots» que j'ai pu réaliser depuis que je suis à Créocéan. Et ces Vénézuéliens... des pêcheurs exceptionnels !

Une autre mission réalisée en 2015 m'a marqué, elle s'est déroulée à Cuba, dans la ville de Moa, pour une mine de nickel. Cette fois-ci, la mission consistait à cartographier l'ensemble de la lagune à l'aide de plusieurs équipements (sondeur multifaisceaux, sonar à balayage latéral, courantomètre, sondeur de sédiment et sismique réflexion... la totale en fait !) pour déterminer le tracé d'un futur émissaire de rejet de l'usine de traitement du nickel. Des Cubains sur place adorables, curieux et sans doute les plus débrouillards que j'ai pu rencontrer... de vrais MacGyver !

C'est pour ma part à partir de cette mission que j'ai commencé à maîtriser notre sondeur multifaisceaux et c'était également la première fois que j'utilisais la palette complète d'outils de mesures géophysiques et hydrographiques sur une même mission à l'étranger. J'ai énormément appris durant ces quelques semaines notamment grâce à Christian et Dominique de chez Cadden.

La même année en octobre 2015, j'ai passé environ 1 mois en Guadeloupe avec Morgane Ravilly, Caroline Labaune et Christian Palud, pour faire la reconnaissance géophysique du trajet d'un nouveau câble reliant la ville de Capesterre-Belle-Eau, sur Basse-terre, avec la ville de Saint-Louis sur Marie-Galante. J'ai perdu le compte mais je crois qu'on a dû changer 7 fois de groupe électrogène durant la mission.

Et je termine par le Gabon. Le 8 mai prochain, cela fera la cinquième année que nous y retournons avec Caroline à Port-Gentil pour réaliser le suivi bathymétrique du Cap Lopez pour le compte de Total Gabon. Et même si c'est la cinquième campagne, celle-ci nous réserve toujours son lot d'incidents, dont certains sont bien connus de notre service HSE !

Quelles sont les contraintes et les satisfactions liées aux missions internationales ?

La première difficulté lors de missions à l'internationale et à laquelle tout le monde pense semble être la barrière de la langue. En effet, cela paraît un vrai parcours du combattant d'expliquer ou de demander quelque chose quand on ne parle pas la langue



locale. Et pourtant, grâce à des petits gestes ou à un petit croquis, on arrive toujours à se faire comprendre. Cela prend beaucoup plus de temps mais on y arrive toujours !

Pour moi, la contrainte majeure à l'étranger reste principalement le manque de ressource alternative. En effet, dans la majeure partie des missions réalisées à l'étranger, le matériel déployé est très spécifique, ce qui complique grandement la possibilité de le remplacer en cas de problème. C'est pour cela qu'il est essentiel de ne pas négliger la préparation d'une mission et de surcroît celle à l'étranger. C'est évidemment bien plus facile en France. On peut toujours appeler notre fournisseur afin qu'il nous envoie une pièce pour dépanner ou alors une solution de remplacement. Mais à l'étranger, c'est beaucoup plus compliqué pour ne pas dire impossible, notamment en pleine mer. C'est pour cela que l'on essaie toujours de prévoir une solution de «spare» lorsque l'on prépare les caisses de matériel avec systématiquement, à l'intérieur, l'indispensable fer à souder...

L'un des avantages des missions internationales reste bien sûr le voyage, la découverte de nouveaux paysages, de nouveaux pays. Mais la plupart du temps, on ne voit pas grand-chose du pays dans lequel on est déployé. Parfois cela se résume juste à l'Aéroport, direction le Port de commerce pour embarquer sur le navire affrété pour des projets «offshore» et trajet inverse quand la mission est terminée. Je préfère les missions en zones côtières qui permettent un peu plus la découverte du pays et de sa culture. Mais en contrepartie, ce sont bien souvent des missions plus fatigantes tant sur le plan moral que physique.

De manière générale, échanger, discuter et partager avec des personnes d'horizons différents aussi bien à bord d'un navire de 70 mètres et son équipage aux multiples nationalités que sur une yole d'un pêcheur local. Le choc culturel est toujours au rendez-vous avec parfois de très belles rencontres. Et même si on est toujours tous contents de rentrer chez soi à la fin d'une mission, les adieux sont quelquefois douloureux...

Pierric, quel a été ton parcours avant de rejoindre Créocéan ?

J'ai obtenu en 2013 un diplôme de Technicien Supérieur de la Mer, Génie de l'Environnement Marin, au sein de l'école INTECHMER à Cherbourg que j'ai complété l'année suivante d'un Bachelor Océanographe Prospecteur dans la même école. Par la suite, je me suis occupé pendant deux ans d'un marais salant sur l'île de Ré, une expérience très enrichissante au cœur de la réserve naturelle de l'île. J'ai repris mes études l'année suivante à l'université de La Rochelle pour la première année du Master Géosciences et Géophysique du Littoral. Durant mon stage de fin d'année, par l'intermédiaire du réseau des anciens étudiants d'INTECHMER, j'ai été contacté par GEOxyz en Belgique pour les rejoindre en tant que surveyor. Pendant un an, j'ai arpente la Mer du Nord pour réaliser différentes missions de bathymétrie, de relevés sonar, de détections d'objets métalliques à l'aide de magnétomètres, etc... J'ai rejoint Créocéan en août dernier pour continuer à enrichir ma carrière professionnelle et me rapprocher de La Rochelle, ma ville d'adoption.

Qu'est-ce qui te plaît dans ton métier ?

Premièrement, j'ai besoin d'action, de bouger, je fuis la routine. J'aime me creuser la tête pour répondre à des problématiques de terrain toujours différentes. Ensuite, c'est le terrain qui m'attire car j'ai beaucoup de mal à rester dans un bureau les fenêtres fermées. Etant baigné dans le milieu marin depuis le plus jeune âge (mes parents tiennent le meilleur centre nautique du monde sur l'île de Ré), je ne me voyais pas faire une carrière enfermée dans une tour à Paris... Et enfin le challenge, deux projets ne sont jamais les mêmes, il y a toujours des surprises (bonnes ou mauvaises d'ailleurs...), des situations de stress à gérer et c'est quelque chose que j'affectionne particulièrement !